

semblent s'alarmer à la vue de tant d'ouvrages condamnés, de romans licencieux, de feuilletons impies qui, d'une manière ou d'une autre, attaquent la religion, la morale et les bonnes mœurs de la société, et cependant ils restent apathiques lorsqu'il s'agit d'encourager une publication fondée expressément pour combattre ce mal, et apporter un remède contre ce poison, en offrant une lecture intéressante, saine, morale et religieuse tout à la fois.

Mgr. L'Archevêque de Bourges, dans un Mandement, s'exprimait ainsi :

« On ouvre sa bourse et sa maison à ces feuilles légères, indifférentes, dangereuses, mauvaises, qui déversent le ridicule, l'injure et le mépris sur ce qu'il y a de plus vénérable et de plus saint, sur les mystères sacrés de notre foi et les institutions de l'Église : ..... et l'on trouve impossible de souscrire aux journaux qui donnent tous leurs soins à soutenir et à défendre la doctrine, les droits de l'Église et les bonnes mœurs. »

Disons, en terminant, que la province ecclésiastique de Québec renferme au moins 250,000 familles franco-canadiennes, ce qui donne une population totale d'environ un million d'habitants, parlant la langue française et pratiquant la religion catholique, dirigés dans la voie du salut par l'épiscopat et un millier de prêtres qui résident au milieu d'eux ; malgré ce chiffre colossal, à peine mille familles viennent-elles nous aider dans notre entreprise ; mais espérons qu'on saura méditer sur les raisons qui précèdent, et que l'on se convaincra sur la nécessité qu'il y a de s'unir pour former tous ensemble une armée dévouée et toujours prête à aider de son influence les œuvres utiles à la société comme à la religion, et qu'une propagande efficace se produira pour répandre davantage la circulation de la *Lyre d'Or* dans les coins les plus reculés du pays, et surtout de la province ecclésiastique de Québec.

Grand nombre d'autres lettres aussi affectueuses nous ont été adressées par des citoyens lettrés et quelques autres membres du clergé, entr'autres par MM. les Curés de St. George de la Beauce et de St. Gervais, qui tous souhaitaient à la *Lyre d'Or* longue vie et prospérité.

### Adhésions de la Presse.

La presse nous a également favorisée de son influence, en portant à la connaissance de leurs lecteurs l'apparition de la *Lyre d'Or*. Pour ne citer que quelques-uns des journaux, nous commencerons par le *Canada*, qui s'exprime comme suit :

« Le premier numéro de la *Lyre d'Or* que nous avons sous les yeux est assurément digne d'éloges, car il renferme une grande quantité de matières très-intéressantes de même que plusieurs gravures fort bien exécutées. Entr'autres matières, les notes inédites relatives à la Nouvelle France méritent

d'attirer l'attention du lecteur. Cette Revue est bien imprimée et devrait avoir sa place marquée dans toutes les familles françaises. La plupart de nos meilleurs écrivains canadiens sont inscrits sur la liste des collaborateurs à « *La Lyre d'Or*, » c'est donc dire de suite que cette revue sera digne de figurer au premier rang parmi les publications canadiennes-françaises que nous avons déjà en Canada.

« Nous forçons des souhaits pour le succès complet de cette nouvelle œuvre littéraire qui adroit à l'encouragement de toutes les classes de la société. »

*Le Citizen d'Ottawa*, publie ce qui suit :

« *La Lyre d'Or* est une revue littéraire d'une haute valeur, et qui devra mériter l'encouragement du public. La plupart des écrivains les plus en vue dans le monde littéraire font partie de la rédaction.

Mr. Stanislas Drapeau, si généralement connu d'un bout à l'autre du Canada, est l'éditeur-propriétaire de cette importante Revue, et nous formons des vœux pour le succès de son entreprise. »

*L'Evening Journal*, d'Ottawa, dit :

« Nous venons de recevoir le premier fascicule d'une publication littéraire de haut mérite, publiée en langue française en cette ville. Cette Revue mensuelle a pour titre *Lyre d'Or*, publiée par Mr. Stanislas Drapeau. Les collaborateurs sont nombreux, au nombre desquels se trouvent : MM. De-Celles, de la bibliothèque du Parlement, A. Garneau, A. Lusignan, Joseph Nolin, Elzébert Roy, Gustave Smith, Benj. Sulte, Louis H. Taché et Charles Thibault, tous d'Ottawa. »

*Le Monde*, de Montréal, dit de son côté :

« A en juger par la valeur du numéro prospectus, cette revue sera d'un grand mérite et devra trouver sa place dans toutes les maisons canadiennes. »

*La Gazette de Montréal*, feuille anglaise et protestante, parlant des Collaborateurs de la *Lyre d'Or*, dit :

« Avec un tel support d'écrivains distingués, la *Lyre d'Or* fera certainement sa marque dans la littérature et lui assurera une grande circulation. »

*Le Colonisateur Canadien*, de Montréal, publie ce qui suit :

« Nous avons reçu le numéro de juillet de la *Lyre d'Or*, revue mensuelle publiée à Ottawa par M. Stanislas Drapeau.

Cette publication, dans ses quarante-huit pages, offre beaucoup de matières à lire très-intéressantes. La *Lyre d'Or* a sa place marquée dans tous les foyers canadiens.

Le nom de l'éditeur est une garantie pour les mères de famille désireuses de ne fournir qu'une saine nourriture intellectuelle à leurs jeunes filles.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année. »

*Le Colonisateur* du 15 novembre nous honore, encore une fois, des lignes suivantes :

« Cette excellente revue de quarante-huit pages nous arrive pour le mois de novembre avec un sommaire des plus chargés. Il y a de la lecture pour tous les goûts ; controverses, histoire, apologetique, archéologie, agriculture, même de la poésie et du roman moral. C'est une vraie revue de famille qui devrait avoir une place d'honneur à tous les foyers. L'on y trouve, pour les longues soirées d'hiver un agréable passe-temps et un excellent moyen de s'instruire. »

*Le journal la Justice*, de Québec, publie ce qui suit :

« Nous avons reçu le premier numéro de la *Lyre d'Or*. Ce numéro est très bien, des plus variés, et contient des pièces du plus haut intérêt ; littérature, histoire, archéologie, agri-